

## LES CHRÉTIENS ARTISANS DE PAIX ?

Le point d'interrogation de ce titre a son importance. Les chrétiens ne sont pas toujours, n'ont pas toujours été, artisans de paix. Méditer sur la vie et l'œuvre de Martin Luther King rend cette question encore plus aiguë. Lui a été artisan de paix, mais les autres ?

Pour réfléchir à comment les chrétiens pourraient devenir artisans de paix j'aimerais partir d'un passage dans le livre de Jérémie que j'aime beaucoup. C'est une lettre que Jérémie envoie aux juifs qui sont déportés à Babylone. Lui Jérémie est encore à Jérusalem. Ces gens à qui il écrit vivent dans une société qui n'applique pas la loi juive. Ils sont minoritaires. Ils ont peu de pouvoir et j'imagine que la plupart d'entre eux n'ont qu'une envie : rentrer en Israël le plus vite possible. Peu sont investis dans la société où ils sont. Peu se sentent concernés par ce qui se passe autour d'eux. Et pourtant voici ce que Jérémie leur écrit :

*« Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, à tous les déportés que j'ai déportés de Jérusalem à Babylone : Bâissez des maisons et habitez-les ; plantez des jardins et mangez-en les fruits. Mariez-vous et engendrez des fils et des filles ; mariez vos fils et donnez vos filles en mariage, afin qu'elles enfantent des fils et des filles ; multipliez là où vous êtes et ne diminuez pas. Recherchez la paix de la ville où je vous ai déportés et intercédez auprès de l'Éternel en sa faveur, parce que votre paix dépendra de la sienne » (Jr 29.4-7).*

Cet appel de Jérémie est rappelé par Jésus :

*« Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !  
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !  
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !  
Heureux ceux qui fabriquent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Mt 5.5-9)*

Les chrétiens sont donc appelés à travailler à la paix et c'est ce que MLK a compris. Mais les chrétiens n'ont pas toujours travaillé à la paix et c'est ce que MLK a constaté !

Beaucoup de chrétiens, aujourd'hui, tout comme les juifs qui étaient à Babylone autrefois, hésitent à être actifs dans la société où ils vivent parce qu'ils ne se sentent pas chez eux, parce qu'ils attendent le retour de Jésus-Christ, parce qu'ils pensent qu'ils n'ont pas assez de pouvoir. Martin Luther King fait une remarque cinglante dans l'un de ses sermons : *« Un comité d'Eglise donnait comme qualité pour un nouveau ministre : « Il doit prêcher le pur Evangile et ne pas parler de questions sociales ». Cette attitude prépare une*

*Eglise dangereusement inadéquate où les gens se rassemblent pour n'écouter que de pieuses platitudes* »<sup>1</sup>. Faut-il le dire ? Je m'associe de tout cœur à une telle remarque.

A tous ces chrétiens qui hésitent à œuvrer dans la société qui est la leur j'aimerais dire comme Jérémie : « *Recherchez la paix de la ville où vous êtes et intercédez auprès de l'Eternel en sa faveur, parce que de sa paix, dépendra votre paix* ». Jérémie est radical et je le serai aussi : si nous ne travaillons pas à la paix autour de nous, nous n'aurons pas la paix non plus. C'est seulement si le monde autour de nous connaît la paix que nous connaissons la paix nous-mêmes. Il n'y a pas de paix pour celui qui se désintéresse du sort de ses prochains. Un chrétien qui n'est pas un artisan de paix n'a pas compris l'appel de Dieu.

Mais qu'est-ce que la paix. On en a souvent une mauvaise compréhension. Dans l'Ancien Testament *Shalom* : la paix c'est un concept vaste. Quand Jérémie parle de la paix de la ville, il comprend aussi : le bonheur, le bien, la prospérité. En hébreu tout cela va avec la paix.

La paix a aussi partie liée à la justice, comme le rappelle le psaume 85 :

*« J'écoute ce que dit Dieu, le Seigneur ; il dit : « Paix », pour son peuple et pour ses fidèles, mais qu'ils ne reviennent pas à leur folie !*

*Fidélité et Vérité se sont rencontrées, La Justice et la Paix s'embrassent* ». (Ps 85.9 et 11)

La justice et la paix s'embrassent : la formule est belle et elle est fondamentale.

Cela nous conduit à un premier point :

## **Il faut le dire nettement : sans justice il n'y a pas de paix**

Pour beaucoup de blancs qui vivaient dans les états du sud ségrégués tant que les Noirs ne protestaient pas, ils avaient la paix. Quand les Noirs ont commencé à protester, ils les ont accusés de troubler la paix.

Moi qui suis un métropolitain parlant en Guadeloupe je dois dire que beaucoup de chrétiens de métropole autrefois, ne se sont pas préoccupé du sort des Antillais esclaves, puis soumis à des conditions de travail dégradantes, mal payés, exploités. Et quand les Antillais protestaient ... ils troublaient la paix. C'est ce que beaucoup pensaient.

Et beaucoup de chrétiens pendant la vie de MLK l'accusaient de troubler la paix, de créer du désordre. Beaucoup l'accusaient d'être payé par les communistes et de menacer la

---

<sup>1</sup> Martin Luther King, *La Force d'aimer*, traduction française, Casterman, 1965 (édition originale, 1963), pp. 199-200.

paix de la société américaine. Beaucoup de chrétiens américains ont été soulagés, j'ai honte de la dire, quand MLK a été assassiné. Mais sans justice il n'y a pas de paix.

On trouve ces commandements dans la loi de Moïse :

*« Tu n'exploiteras ni n'opprimeras l'émigré, car vous avez été des émigrés au pays d'Égypte. Vous ne maltraiterez aucune veuve ni aucun orphelin. Si tu le maltraites, et s'il crie vers moi, j'entendrai son cri, ma colère s'enflammera, je vous tuerai par l'épée, vos femmes seront veuves, et vos fils orphelins. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras pour le coucher du soleil, car c'est là sa seule couverture, le manteau qui protège sa peau. Dans quoi se coucherait-il ? Et s'il arrivait qu'il crie vers moi, je l'entendrais, car je suis compatissant, moi » (Ex 22.20-26).*

Quand le pauvre crie, Dieu n'est pas en paix.

Donc celui qui n'a pas faim et soif de justice n'est pas vraiment un artisan de paix. La paix c'est une harmonie sociale, un état où tout le monde a sa place, où il règne des relations justes entre les personnes. Dans le rêve américain de MLK il y a cette visée : celle d'un monde réconcilié. MLK ne voulait pas d'un monde marqué par une victoire des Noirs sur des Blancs, mais d'un vivre ensemble réconcilié.

J'étais frappé, à ce propos, par les images de la victoire de Barack Obama aux élections américaines : ces embrassades entre Obama et Biden, les familles noires et blanches qui se congratulaient, ces enfants blancs et noirs qui montaient ensemble sur la tribune. Et la foule de Chicago qui était réunie dans une même ferveur, de toutes races. C'était la figure non pas de la victoire d'un Afro-Américain mais de l'Amérique. Et je dois dire que la France a encore beaucoup à faire pour remporter une pareille victoire.

Et je dois dire aussi que même si les Eglises en France ont souvent un rôle prophétique par le mélange des origines sociales qu'elles opèrent, il existe encore, dans ces Eglises, des discriminations. Toutes les cultures ne sont pas toujours appréciées à leur juste valeur, les personnes de toutes origines ne sont pas toujours sur un véritable pied d'égalité. Il n'y a pas encore beaucoup de personnes d'origine africaine ou antillaise dans les instances de pouvoir des Eglises françaises.

### **Mais il n'y a pas non plus de justice sans paix**

La justice et la paix s'embrassent. Sans justice il n'y a pas de paix. Sans paix il n'y a pas de justice. L'apôtre Jacques écrit : *« Le fruit de la justice est semé dans la paix pour ceux qui font œuvre de paix » (Jc 3.18).*

C'est une idée peut-être encore moins évidente que la première. Il paraît simple de venir à bout de l'injustice en négligeant la paix. Mais produit-on la justice de cette manière-là ? Commentant l'échec des multiples tentatives pour venir à bout de l'injustice en négligeant la paix, MLK déclare : *« Mes amis, nous avons suivi trop longtemps la voie soi-*

*disant pratique et elle nous a conduits inexorablement à un désordre plus profond et au chaos* »<sup>2</sup>.

Fabriquer la paix est un travail qui n'est pas évident. Plus loin MLK témoigne : « *Le problème qui a toujours embarrassé l'homme, c'est son incapacité à vaincre le mal* »<sup>3</sup>.

En tout cas vaincre le mal par la violence c'est commettre un autre mal. Et faire violence à l'autre ce n'est jamais être juste à son égard. C'est une dimension sur laquelle le Nouveau Testament met un accent particulier.

J'ai parlé ci-dessus des rapports interculturels. Dans l'Eglise primitive, il y avait deux groupes qui avaient toutes les raisons de se haïr : les Juifs et les Grecs. Chacun était fier de son histoire.

Les Juifs répétaient qu'ils étaient le peuple élu et qu'ils étaient les seuls dépositaires de la loi. Pour eux fréquenter de trop près un non-Juif c'était commettre une impureté. Les Grecs étaient fiers de leur histoire et de leur culture. Ils considéraient ceux qui ne parlaient pas le grec comme des incultes. Mais les apôtres ont insisté : aucun groupe n'avait le droit de juger l'autre groupe, parce que chacun, pour sa part, avait péché. Devant la croix du Christ, chacun est renvoyé à sa culpabilité et à la grâce qui lui a été faite. Dès lors, il n'a pas de raison de sentir supérieur à l'autre. Il a été gracié comme lui donc il doit lui faire grâce. Ici le travail intérieur entre Dieu et le croyant va de pair avec le travail extérieur entre l'homme et son frère.

Il convient donc de dénoncer l'injustice, mais sans faire violence à celui qui a commis une injustice. Il faut dénoncer en tendant la main, dénoncer en proposant à l'autre de changer de manière de faire, énoncer en laissant la porte ouverte. Cela c'est la vraie justice.

On connaît les spécialistes de la justice sans paix ou de la paix sans justice. MLK dénonçait la paix sans justice, la fausse paix, mais il pensait aussi que la justice sans paix provoquait de la haine, de la rancœur et des conflits qui allaient renaître.

Le justicier qui emprunte la voie de la violence gagne à court terme, mais il crée des conflits à long terme et il se détruit lui-même au passage.

Dans son sermon sur l'amour de l'ennemi, MLK dit que seul l'amour de l'ennemi donne à l'ennemi une chance de changer et ouvre vers une réconciliation possible. Pour lui l'amour de l'ennemi est la solution vraiment pratique, la seule solution viable.

Il y a des chrétiens qui travaillent à la médiation dans le monde. Ceux-là font œuvre de justice et de paix. Il y a des personnes qui travaillent dans la diplomatie, dans la négociation syndicale, dans la réconciliation entre agresseur et victime. Ceux-là aussi font œuvre de justice et de paix.

---

<sup>2</sup> Ibid., p. 72.

<sup>3</sup> Ibid., p. 195.

La fausse paix qui couvre l'injustice attise les tensions sociales. La fausse justice qui ne travaille pas en vue de la paix attise elle aussi les tensions sociales. « *Dans le monde moderne, dit encore MLK, ne sommes-nous pas acculés à une impasse où il n'y a pas d'autre issue que d'aimer nos ennemis ... ou sinon quoi ? La réaction en chaîne du mal, la haine enfantant la haine* »<sup>4</sup>.

Celui qui travaille à une justice et à une paix qui s'embrassent ne vit pas dans le confort. Il est souvent déchiré en lui-même. Il vit des tensions et des échecs. Mais il est vraiment artisan de paix. Il a faim et il a soif, souvent, mais il est artisan de paix et ce sont les artisans de paix qui sont vraiment fils de Dieu, qui fait lever son soleil sur les justes et sur les injustes.

**Chez MLK il y a une conviction sans doute encore plus forte c'est que l'amour de l'ennemi est le mode d'action privilégié de Dieu.**

Pour MLK ce n'est pas seulement l'homme qui agit dans l'amour de l'ennemi c'est également Dieu qui agit ainsi. Il expose cela clairement dans un sermon qui parle d'un moment où les disciples de Jésus n'ont pas réussi à guérir quelqu'un. Et MLK commente (cette fois-ci je donne la phrase en entier !) : « *Le problème qui a toujours embarrassé l'homme, c'est son incapacité à vaincre le mal par ses propres forces* »<sup>5</sup>.

Partant de l'histoire des disciples MLK s'interroge sur les moments dans l'histoire où l'on ne parvient pas à agir comme on le voudrait. Il dit alors que Dieu attend que les hommes deviennent artisans de justice et de paix pour agir à travers eux. « *Quelqu'un m'a dit : « Je crois à l'intégration sociale, mais je sais qu'elle ne se réalisera que si Dieu le veut. Vous, les Noirs, feriez mieux de cesser vos manifestations et de vous mettre à prier. (...) La prière est un supplément merveilleux et nécessaire à nos faibles efforts, mais c'est un substitut dangereux. Lorsque Moïse entreprit de conduire les Israélites vers la Terre promise, Dieu montra clairement qu'il ne ferait pas pour eux ce qu'ils pourraient faire eux-mêmes. « L'Éternel dit à Moïse : Pourquoi ces cris vers moi ? Parle aux enfants d'Israël ; et qu'ils marchent » (Ex 14.15)* »<sup>6</sup>.

MLK conclut sur cette formule : « *Croire que Dieu veut tout faire pour l'homme est aussi insoutenable que de croire que l'homme peut tout faire par lui-même* »<sup>7</sup>. Je ne sais pas si j'irais tout à fait aussi loin, pour ma part. Mais je pense quand même que l'action de Jésus faite de dénonciation autant que d'amour de l'ennemi est un exemple normatif pour nous. Ce que Jésus-Christ a fait par sa vie et par sa mort est un modèle pour nous. Dieu a agi à la croix.

---

<sup>4</sup> Ibid., p. 68.

<sup>5</sup> Ibid., p. 195.

<sup>6</sup> Ibid., p. 200-201.

<sup>7</sup> Ibid., p. 203.

Et la croix est autant une dénonciation qu'une œuvre de pardon.

Pour MLK être artisan de paix c'était vraiment construire quelque chose : construire une société où chacun a sa place, où chacun vit en respectant l'autre. Et Jérémie, pour y revenir, ne dit pas le contraire. Même en exil, même en situation de minorité, les chrétiens sont appelés à construire, à fabriquer la paix.

Il y a beaucoup de choses qui s'opposent à la paix aujourd'hui : les inégalités économiques qui incitent à la criminalité, les stocks d'armement, les logiques sécuritaires, l'économie criminelle, la circulation de drogue, la haine entre groupes sociaux, etc.

Travaillons à la paix de la ville où nous sommes placés, car de sa paix dépend notre paix.

Frédéric de Coninck